



Communiqué de presse

19 juin 2015



Restauration du Musée d'ethnographie (MEN)

Attendus depuis de longues années, les travaux de rénovation de la villa de Pury – un des trois bâtiments formant le complexe du Musée d'ethnographie – ont débuté depuis quelques semaines. Imaginé par le bureau d'architecture Manini-Pietrini, le projet prévoit de redonner l'entièreté des espaces nobles de la villa aux expositions. Les espaces administratifs, quant à eux, prendront place au grenier, dans un espace lumineux entièrement rénové.

Rendue indispensable eu égard à l'état vieillissant de la villa de Pury, cette première phase de travaux devrait être suivie d'une deuxième phase concernant le bâtiment des expositions temporaires construit au milieu du siècle dernier. Ceci pour autant que le Conseil général donne son accord à une nouvelle demande de crédit qui sera déposée à la fin de l'année 2015.

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)

En 1795, le général Charles Daniel de Meuron offre à la Ville de Neuchâtel son Cabinet d'histoire naturelle, origine des trois musées locaux. Puis, en 1902, James-Ferdinand de Pury fait don de sa villa à la Ville à la condition expresse qu'y soient installées les collections ethnographiques, alors disséminées dans plusieurs bâtiments communaux.

Sous la direction de l'architecte Léo Chatelain, la villa est transformée en Musée entre 1903 et 1904. Le 14 juillet 1904, Charles Knapp inaugure le « *Musée ethnographique* » sur la colline de St-Nicolas. Les collections du Musée s'enrichissent ensuite d'objets du monde entier, grâce notamment aux voyageurs, scientifiques et aventuriers locaux.

Aujourd'hui, le MEN abrite quelque 50'000 objets dont la moitié environ est représentée par les collections africaines. Il conserve aussi des fonds asiatique, esquimau et océanien, des instruments de musique extra-européens et des pièces d'Egypte ancienne.

Parallèlement à l'acquisition et à la gestion de ses importantes collections, le MEN développe depuis les années 1950 une politique d'expositions reconnue sur le plan international. Perçues comme novatrices, stimulantes, dérangementes, voire même provocantes, ses réalisations proposent aux visiteurs une réflexion originale autour d'une thématique étroitement liée à l'actualité et mise en perspective par le regard à la fois impliqué et éloigné de l'ethnologie.

La villa de Pury

Construite en 1870-1871 par l'architecte Léo Châtelain pour James-Ferdinand de Pury, la villa de Pury est un monument historique, classé au patrimoine, caractérisé par un classicisme éclectique, riche d'inspirations, d'éléments compositifs, de matières et de couleurs.

Dans son exploitation, la villa était subdivisée en trois parties : la première, transformée par Jean Gabus entre 1950 et 1960 en « musée statique », était destinée à l'exposition d'un échantillon représentatif des collections; elle n'a été depuis ni modifiée, ni restaurée; la deuxième accueillait les bureaux du personnel du MEN; la troisième (les combles) servait de réserve d'objets.

En raison de graves problèmes constatés à cet endroit (écarts de température, infiltrations, infestations d'insectes, etc.), les collections stockées dans les combles (plus de 15'000 pièces) ont été déplacées dans un dépôt externe. Entamé en 1996 et devenu prioritaire dès 2007, ce travail impliquant un inventaire détaillé a été fortement accéléré depuis janvier 2013 et s'est achevé en avril 2015.

La fin du déménagement a permis que soit enfin lancée la première phase du chantier de restauration des locaux du MEN. Une deuxième demande sera déposée d'ici fin 2015 pour permettre la deuxième phase des travaux dans le bâtiment des expositions temporaires, la Black box, datant de 1954.

Étapes du projet de restauration

Depuis 1997, plusieurs projets ont été développés afin de permettre un réaménagement et une mise en conformité des bâtiments occupés par le MEN et l'Institut d'ethnologie de l'Université (IE).

Entre 1997 et 2002, un groupe de travail constitué de représentants du MEN, de l'IE, de la Société des amis du MEN (SAMEN), de l'État, de la Ville et de l'Université de Neuchâtel a réfléchi à un projet de réaménagement des locaux. Les propositions de ce groupe ont permis de mettre sur pied un concours d'architecture en 2003-2004. Malheureusement, les coûts des projets présentés dépassaient largement les budgets alloués.

En 2009, une étude proposa un nouveau projet d'assainissement et de rénovation des bâtiments. La 1^{ère} version de ce deuxième projet proposait la construction d'un bâtiment supplémentaire sur le tennis voisin. Jugée trop onéreuse, elle n'a pas été retenue par le Conseil communal. Une 2^{ème} version allant à l'essentiel a ensuite été validée et acceptée à l'unanimité le 7 mai 2012 par le Conseil général. Une procédure sélective pour les marchés publics en deux temps fut mise sur pied afin de mandater un bureau d'architecture responsable de l'ensemble des travaux de rénovation. La première phase d'appel s'est déroulée durant l'été 2012 et huit bureaux ou consortiums ont répondu. Trois d'entre eux ont été retenus pour la seconde phase, qui s'est déroulée en 2013. Le bureau choisi est l'atelier d'architecture Manini Pietrini, à Neuchâtel.

Atelier d'architecture Manini Pietrini

La première étape du travail de rénovation se concentre sur la restauration de la villa. Il s'agit d'une mise en conformité par rapport à la sécurité (élargissement de l'escalier de service – voie de fuite), à la consommation d'énergie (isolation nécessaire de la toiture), à la conservation du matériel ethnographique (nouveau concept de ventilation qui s'appuiera sur l'étonnant chauffage hypocauste à air pulsé de l'époque) et de la restauration des façades en pierre et des fenêtres d'origine.

Les espaces sont réorganisés en concentrant l'administration du musée dans les combles. Ce niveau (ancien univers des femmes de chambre), deviendra surface de bureaux libérée de ses cloisons et profitant de la lumière naturelle distribuée par le vitrage créé autour de l'espace central (patio semi-extérieur) sous l'ancienne verrière. Ce stratagème permettra de garder les petites ouvertures d'origine sur le toit tout en assurant un éclairage naturel suffisant au confort des collaborateurs du Musée.

Ainsi libérés de leur fonction administrative, les deux étages nobles de la bâtisse sont dédiés aux expositions et à l'accueil.

Les espaces d'exposition auront une enveloppe textile, un vêtement coupé sur mesure sur le corps du géant mural, avec les transparences dictées par le rythme des fenêtres redécouvertes après démolitions. Ce rideau se présente comme un « sipario » provoquant l'attente, un voile promettant des « révélations ». En deuxième lecture le visiteur percevra les espaces de la villa, ses proportions, ses passages et ses relations (le puits de lumière central est rétabli avec sa fascinante dimension verticale).

La nouvelle muséographie équipera les salles d'un système de panneaux qui pourront être fixés entre les rideaux pour proposer compléments de vitrines, matériel graphique et autres supports. L'objectif est d'offrir une grande flexibilité d'exposition, de fournir un outil sans contraintes pour des scénographies non conventionnelles.

Dossier de presse complet : www.men.ch/fr/presse/acces-journalistes/